



Daniel COUM
Liliane FAIN SILBER
Thierry GOGUEL D'ALLONDANS
Magali JABLONSKI
Loïc JOUSNI
Gaëlle LEGO
Marie LE POUPON
Sophie LESPEIX
Mickaël STORA

Le virtuel, un danger pour les adolescents ?

Coordination :
Katell QUIDELLEUR

VIII^e colloque international de périnatalité
« *Femelle, masculin, bébé(e)* »

ARIP : 04 90 23 99 35

« *Adolescents, se raconter sur Internet : à qui ?* »

Fil Santé Jeunes : 01 44 93 44 64

« *Pour un accompagnement éthique
de la personne en grande vulnérabilité* »

Fédération Alliance : 05 56 69 85 52

« *Liens et séparations :
de Part d'accommoder les enfants* »

Colloque DERPAD

« *Meurtre d'enfant, enfant meurtrier* »

Université Rennes 2 : 02 99 14 19 63

XXII^e forum professionnel des psychologues

« *La question diagnostique et le psychologue* »

Journal des psychologues : 01 53 38 46 46

« *Adoption : un lien pour la vie* »

Conseil général de Loire Atlantique : 02 51 17 21 75

« *Les transformations contemporaines
de la parenté en France* »

Rendez-vous régional du travail social

IRTS de Bretagne : 02 99 59 41 41

3^e journée d'étude clinique sur l'adolescence

« *Violents, les adolescents ?* »

PASAJ Service Écoute Jeunes : 02 98 43 62 51

« *Le travail social à l'épreuve de la souffrance psychique* »

Rendez-vous régional du travail social

IRTS de Bretagne : 02 99 59 41 41

Katell QUIDELLEUR,
psychologue, PASAJ, Service Écoute Jeunes

*« Les jeunes d'aujourd'hui aiment le luxe,
ils sont mal élevés, méprisent l'autorité,
n'ont aucun respect pour leurs aînés
et bavardent au lieu de travailler. »*

Socrate, 470-399 av. J.C.

Le monde adulte craint la jeunesse. Les jeunes sont pour leurs aînés des rivaux en puissance : quoi de plus normal alors que de les maintenir le plus longtemps possible dans un statut prolongé d'adolescent à qui on demandera d'être responsables et de ne surtout pas déranger leurs aînés ?

Mais qui voudrait s'élancer dans la vie avec pareil programme de soumission et de conformité ? Sauf à cultiver un certain masochisme, l'adolescent qui s'y soumettrait avec enthousiasme n'existe pas.

Le monde adulte a aussi inventé de nouveaux outils, dont la jeunesse se saisit quand même avec cette formidable capacité d'adaptation qui lui est propre.

Les jeunes plongent donc avec curiosité et aisance dans l'univers virtuel que nous avons créé sans savoir quelle révolution culturelle et sociale il alimenterait.

Or l'Internet recèle bien des possibilités de création, mais aussi, ce qui ne manque pas de nous inquiéter, de trans-

gressions comme d'agressions. Comment préserver l'intégrité psychique, voire physique de nos adolescents quand nous ne savons pas très bien nous-même nous servir des outils que nous mettons à leur disposition ?

Entre le désir de coercition et le souci de protection, nous ne savons pas très bien jusqu'où aller. Du logiciel espion, gardien paranoïaque des conversations intimes sur la toile, à l'excès de confiance naïve, les routes sont sinucuses et parfois dangereuses. Ce qui au passage n'est pas sans faire écho aux protocoles inadaptés qui envahissent et menacent la réflexion des équipes institutionnelles dans tous les champs professionnels.

Avec le secours de l'anthropologie et de la psychanalyse nous prenons du recul, et gardons à l'esprit, qu'avec ou sans ordinateur, l'homme est d'abord un être de parole. Le concept de virtualité transcende en effet la technologie : « *D'essence problématique, le virtuel est comme une situation subjective, une configuration dynamique de tendances, de forces, de finalités et de contraintes que résout une actualisation*¹ ».

Encore et toujours, c'est au travers d'un dialogue subtil entre les générations que se joue la possibilité d'une transmission apaisée qui laisse une place à la créativité. Et s'il faut pour cela en emprunter les outils, nous tâchons de ne pas nous laisser aveugler par le mirage technologique.

La téléphonie portable, le texto, le mail et l'Internet bouleversent cependant notre rapport à l'espace et au temps et interrogent notre capacité de faire face à la solitude fondamentale de l'être humain. Car nous n'avons jamais été si liés et si seuls à la fois. Or la peur de la solitude ravage le cœur des adolescents, au point il est devenu pour eux honteux d'être seul!

Mais alors qu'ils s'efforcent d'être tout le temps reliés, a

1 - LÉVY Pierre, « *Qu'est-ce que le virtuel ?* », Editions La dérivée poche, 1998, p235.

minima par les ondes, leurs parents noyés sous la pression du rendement au travail et les exigences familiales ne rêvent que d'une chose : se reposer, s'isoler. Du moins pour ceux qui ont la chance d'avoir un emploi. Paradoxe d'un monde qui tente de réduire le temps subjectif à la vitesse exponentielle de la productivité libérale.

La naissance d'un service tel que Pasaj peut se lire comme le symptôme de ces bouleversements. Que des psychologues, référés de surcroît à la psychanalyse, usent du mail et du texto pour soutenir la parole des jeunes, voilà qui reflète l'urgence dans laquelle sont ces derniers de communiquer, sans encore savoir comment parler d'eux, ni à qui, comme le montre notre expérience quotidienne.

À contre-pied de cette frénésie de communication, Pasaj tente de se poser comme un point fixe, tel un phare qui tente de détourner les adolescents du naufrage dans leur traversée depuis la rive de l'enfance vers celle inconnue et singulière de leur âge d'adulte. Point de re-père, mais aussi moment de faire le point, le dialogue repris soir après soir donne aux jeunes l'occasion d'expérimenter leur capacité de penser leurs émotions, leur rapport aux autres, amis et parents, et l'angoisse de devoir un jour se porter tout seul. Pour cela, quoi qu'il en soit de l'urgence ambiante, il faut leur laisser du temps et la possibilité d'y revenir et d'assurer leur position... subjective.

Telles sont, rapidement brossées les problématiques abordées par les auteurs de ce carnet, anthropologues, éducateurs, psychologues et psychanalystes.

Ces travaux visent à poser ces questions plus qu'à y répondre, invitant tous les acteurs de la jeunesse à la réflexion, qu'ils soient parents, professionnels ou politiques. Nous vous proposons ainsi de prendre connaissance de notre expérience du rapport des jeunes au virtuel et de la manière dont nous, adultes, nous proposons d'y prendre place.

“

L'utilisation parfois assidue voire acharnée que les adolescents font d'internet et de ses prolongements (blogs, MSN, jeux en ligne et en réseau, forum de discussion, vidéo, etc.) est notable. Elle est d'ailleurs telle que les questions posées à ce sujet le sont le plus souvent sous l'angle des risques voire des dangers auxquels une telle fréquentation des espaces virtuels expose la jeunesse, que cela soit en qualité (fuite de la réalité, mauvaises rencontres, usages transgressifs, etc.) ou en quantité (addictions et/ou enfermement psychique, conduites compulsives, etc.). Les technologies de la communication ne seraient-elles pas, en ce sens, le symptôme de notre modernité en ce qu'elles créeraient, imaginativement, un monde sans limite donc dangereux au regard de la vulnérabilité des adolescents ?

Le virtuel, un danger pour les adolescents ?

Pour autant l'engouement des adolescents pour la cyber-communication nous conduit à interroger les liens qui existent entre la crise identitaire dont l'adolescent fait l'expérience et l'occasion que le net lui offre d'exister sur un autre mode, de s'essayer à prendre une autre place, dut-il pour cela avancer masqué. D'autres questions se posent alors : est-ce l'objet qui est dangereux ou l'usage que l'on en fait ? Les nouveaux outils de communication n'offrent-ils pas aux adolescents de nouveaux espaces potentiels qui peuvent venir soutenir les vicissitudes du passage de l'enfance à l'âge adulte ? N'y a-t-il pas, pour les professionnels, un bon usage du net dans leur accompagnement — psychologique, sanitaire ou social — des adolescents ? Les questions sont posées.

Daniel Coum